

LE FRANCO-CANADIEN

Publie à St. Jean d'Iberville, Canada.

L. BOURGUIGNON, PROPRIÉTAIRE.

F. G. MARCHAND, Redacteur-en-Chef.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR LE CANADA. Pour douze mois payable d'avance \$2.50 Pour six mois \$1.25

POUR LES ÉTATS-UNIS. Pour douze mois (en greenback) \$3.00 Pour six mois \$1.50

S. R. HEBERT

MEDECIN VÉTÉRINAIRE. 675-685 du Collège Vétérinaire de Mont...

Mr. J. O'CAIN

Bois de Chauffage de première qualité et à bon marché.

J. V. DUMOULIN

CORDONNIER. a transporté son magasin de chaussures...

Boulangerie de Famille

M. J. B. AUDET. Tient une boulangerie de première classe...

J. A. FOUNIER

NOTAIRE. Rue Jacques-Cartier.

J. E. McNULTY

Marchandises Sèches. GROCERIES, FERONNERIE, HUILE.

ROY & BOUTILLIER

AVOCATS. No. 10 Rue St. Jacques, Montreal.

AVIS.

La Société qui existe entre C. Sanstair et Louis Martel, comme Marchands à West-Farnham...

R. J. GARAND & CIE

PEINTRES... ARTISTES DÉCORATEURS. No. 781 1/2 RUE GRAIG MONTREAL.

DAV. MONTBLEAU

Ferblantier et Couvreur. RUE CHAMPLAIN vis-à-vis la place du marché

Ed. ALLAIRE

ARGENTEUR ET DOREUR. 25, Rue St. Jean, St. Jean P. Q.

CHARLAND & PARADIS

AVOCATS. BUREAU DES M. CHARLAND A. N. CHARLAND—E. Z. PARADIS

A LOUER.

Le propriétaire louera à de raisonnables conditions la magnifique bâtisse nouvelle...

ELARGISSEMENT

DU CANAL WELAND. AVIS AUX CONTRACTEURS.

CHARBON

MIS A VOTRE DISPOSITION POUR \$4.00

Chesnut, Stove, Egg, Grate.

\$3.90, 4.00, 3.90, 3.90. On ne vend strictement que pour argent comptant.

JOS. B. COMEAU

Peintre en bâtiment et décorateur. RUE RICHELIEU, ST. JEAN.

MAISON RICHELIEU.

LAROCQUE & BOURQUE. RUE RICHELIEU ST. JEAN P. Q.

LA VELOUTINE

CH. FAY. Est une poudre de riz spéciale préparée au Bismuth...

B. F. BUCK

Marchand de Bois de services de toutes sortes et bois de charpente de toutes dimensions.

DU NOUVEAU!!

IMPORTATION EN GRAND. MAGASIN CONSIDÉRABLE DE BELLES MARCHANDISES TRÈS-BIEN ASSORTIES...

JOS. A. LOMME

L'ancien commis de M. J. E. Molleur, informe le public et ses vieux amis...

LA ROYALE.

COMPAGNIE D'ASSURANCE. Avantages spéciaux accordés par cette compagnie aux assurés.

M. HAY

RUE RICHELIEU. Vous serez très-bien servis, et vous aurez du bon. Les prix sont très-bas.

MAISON RICHELIEU.

LAROCQUE & BOURQUE. RUE RICHELIEU ST. JEAN P. Q.

Sirop du Dr. FORGET

guérit Rhumes, toux, Croupes, Irritations nerveuses, Bronches etc.

LAINES

50,000 LBS. DE LAINES. Les soulagés ont besoin de

JOSEPH BERTRAND

FORGERON. RUE ST. JEAN. Pour la quelle ils paieront argent comptant le plus haut prix.

BIJOUTERIE, HORLOGERIE

L. M. TROTTIER. Informe le public de la ville et des campagnes qu'il vient d'entrer dans son nouveau magasin.

T. THIVIERGE

Cordonnier. 9 RUE CHAMPLAIN. Voisin de M. Quenel, vis-à-vis l'Hôtel Bisson.

MESSIEURS & ENFANTS

CHAUSURES de prunelle à l'épave de l'eau pour dames, qu'on ne trouvera nulle part ailleurs.

MAISON CANADIENNE

N'oubliez pas de faire une visite au magasin Épicerie et liqueurs de choix de M. HAY RUE RICHELIEU

Bon Avis.

Tous les jours les journaux et les pharmacies vous invitent à prendre pour la Dyspepsie et la maladie de la digestion...

La grève des chemins de fer.

La gravité exceptionnelle des événements sur les chemins de fer Baltimore and Ohio, Pennsylvania et autres lignes...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

ÉMETTES, PILLAGE ET INCENDIE. Le télégraphe nous transmet les détails qui suivent sur les tristes événements...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

ÉMETTES, PILLAGE ET INCENDIE. Le télégraphe nous transmet les détails qui suivent sur les tristes événements...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

ÉMETTES, PILLAGE ET INCENDIE. Le télégraphe nous transmet les détails qui suivent sur les tristes événements...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

ÉMETTES, PILLAGE ET INCENDIE. Le télégraphe nous transmet les détails qui suivent sur les tristes événements...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

ÉMETTES, PILLAGE ET INCENDIE. Le télégraphe nous transmet les détails qui suivent sur les tristes événements...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

ÉMETTES, PILLAGE ET INCENDIE. Le télégraphe nous transmet les détails qui suivent sur les tristes événements...

PRIX DES ANNONCES.

Première insertion par ligne... 10 centes. Chaque insertion subséquente par ligne... 3

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG

LES ÉVÉNEMENTS DE PITTSBURG. Ce matin au point du jour, la population s'est emparée de quelques canons de l'arsenal...

Pendant ce temps là, des émeutiers poussaient vers le Union Depot...

Bienôt ce fut le tour du dépôt de la compagnie de l'Adams Express...

On a remarqué un très petit nombre d'employés de chemin de fer...

Nous sommes sous le régime de la terreur. Toute la nuit la ville a été illuminée par les conflagrations...

Altoona, 22 juillet.—Les grévistes ont arrêté ce matin un train de troupes en route pour Pittsburg...

Harrisburg, 22 juillet.—Une grande foule s'est rassemblée autour de la gare attendant le passage d'un train spécial transportant des troupes...

Un peu plus tard, un train à destination de l'est a été arrêté par force; mais après un instant de détention il a pu poursuivre sa route...

Le Franco-Canadien.

ST. JEAN, 27 JUILLET 1877.

MALAISE.

Il y a longtemps déjà que Dame Rumour—qui est fort indiscret—rapporte que l'unité est loin de régner entre les membres du gouvernement local.

A ce propos, voici ce que publie le Star dont les affections sont acquises au ministère plutôt qu'à l'opposition:

« Des nouvelles de Québec annoncent qu'il y a eu du malaise dans le cabinet. La question des chemins de fer cause un trouble extraordinaire et on dit que M. de Boucherville est malade et lassé de la lutte qui est survenue et veut abandonner entièrement la position de leader.

« Ces petits arrangements se feraient facilement sans une chose. Il faut songer au Lieutenant Gouverneur, et il est bien connu que ses sympathies ne le poussent pas à faire un choix parmi les nombreux conservateurs qui désirent obtenir des places d'honneur. »

Mouvement Réformiste.

Comme on a pu le constater, sur tout depuis quelque temps, les piques niques sont l'une des manières les plus en vogue de faire de la politique.

Cette mode a été inaugurée par les conservateurs qui, las déjà du discrédit où les a plongés l'opinion publique, essaient tous les moyens de faire de la propagande politique.

On mande de Québec, le 24: Un train spécial a quitté ce matin la station du Palais, en destination de Pont Rouge, où devait avoir lieu le pique-nique politique du parti libéral.

son éloquence? Parce qu'on désire le plus ardent est de remonter sur le pinacle, faut-il qu'il fasse inconsidérément flèche de tous bois, qu'il mette tout en œuvre, même le mensonge pour arriver à ses fins?

Assurément non. Dans tous les cas, ils comptaient "sans leur hôte." Les réformistes, de leur côté, sont descendus dans l'arène, et se proposent de faire des démonstrations extérieures, où les orateurs les plus éminents du parti ministériel prendront la parole, pour mettre à néant les faux avancés de Sir John et de ses acolytes.

Le pique-nique politique donné à Portneuf par M. le Dr. de St. George, le député de ce comté, a très-bien réussi, et le National nous informe que nos amis de St. Hyacinthe en feront autant.

Nos braves pompiers.

Notre brigade de pompiers est parfaitement bien organisée et équipée maintenant. Au nombre des officiers on voit figurer les noms de nos citoyens les plus marquants, et toute la brigade se compose de citoyens respectables et bien posés.

Ces Messieurs ont consenti à sacrifier une partie de leur temps pour protéger les vies et les propriétés dans cette ville. Ils ont fait preuve d'un dévouement patriotique qu'on ne saurait trop apprécier.

Comme on le sait, le chef est M. Jones, les assistants, MM W. A. Marchand & J. T. Roy, le trésorier, M. Arpin, le secrétaire, M. Cousin, etc.

Les différentes compagnies sont munies d'uniformes particuliers où l'on distingue les trois couleurs: rouge, blanc et bleu. Les officiers sont habillés en noir avec boutons et galons d'or. Ces uniformes ont été fournis pour la plupart par nos principaux marchands.

Comme on le voit, la corporation a fait bien des sacrifices pour former cette brigade, qui se rend digne du reste, de toute l'attention dont elle est l'objet.

Dernièrement le News publicait sous le titre de «An Argus-Eyed visitor» une correspondance dans laquelle le visiteur aux cent yeux avait remarqué que l'intérieur du bâtiment de la pompe n'était pas tenu d'une manière irréprochable; il avait remarqué quelques négligences de détail qu'il portait à la connaissance des intéressés avec une franchise louable.

A l'avenir les visiteurs, eussent-ils cent yeux, comme Argus, ne seront plus à même de faire ces reproches, attendu que nos pompiers, jaloux de leur bonne réputation, ont pris aussitôt des mesures pour tout remettre dans un ordre parfait, qu'ils garderont toujours, nous n'en avons pas l'ombre d'un doute.

Pique-Nique Réformiste à Portneuf.

Québec, 25.

Le pique-nique réformiste hier au Pont Rouge a eu un grand succès. Cinq chars remplis de passagers ont quitté cette ville pour se rendre à ce dernier endroit.

Plusieurs drapeaux flottaient sur les chars. Une foule de personnes s'était rassemblée à la gare pour assister au départ du train. En arrivant au Pont Rouge, les passagers furent salués par des centaines d'électeurs du comté qui s'étaient rendus là pour prendre part à la démonstration.

A l'ouverture de l'assemblée le président donna lecture d'une lettre reçue de l'hon. M. Blake, ainsi que des lettres adressées par d'autres hommes politiques influents qui exprimaient le regret de ne pouvoir assister à cette démonstration.

M. Laurier prononça ensuite un magnifique discours et fut chaleureusement applaudi ainsi que les autres orateurs qui prirent la parole après lui.

Le train spécial qui a transporté les amis du parti réformiste au Pont Rouge le matin était de retour à Québec à neuf heures et demie du soir.

Nouvelles Politiques.

Le gouvernement n'enverra qu'un seul commissaire associé à l'Exposition de Paris. Il y aura plusieurs commissaires honoraires au nombre desquels sera Sir John Rose.

Déjà on a reçu des demandes pour un espace de 40,000 peds. On travaille activement dans le département des Travaux Publics, à préparer des plans et des modèles des édifices publics ainsi que des cartes du pays qui indiqueront la nature du sol ainsi que les lignes des chemins de fer, les rivières, les canaux, etc., etc. Ces cartes seront complètes et fourniront une foule de renseignements.

On mande de Québec, le 24: Un train spécial a quitté ce matin la station du Palais, en destination de Pont Rouge, où devait avoir lieu le pique-nique politique du parti libéral.

Du sucre de Betteraves et de sa production économique dans la Province de Québec.

II. EFFETS DE L'INDUSTRIE SUCRIÈRE SUR L'AGRICULTURE.

Avant d'entrer plus avant dans mon sujet, il sera peut-être utile de dire un mot sur le résidu des betteraves, après que le sucre a été extrait. Ce résidu appelé pulpe, se présente généralement sous la forme de gâteau, et pèse à peu près 22 pour 100 du poids primitif des betteraves. Sa valeur nutritive est plus élevée que celle de la betterave; par la pulpe contiennent, outre les substances fibreuses du légume, une quantité considérable de sucre tandis qu'elle renferme bien moins d'eau. Bien qu'il soit inutile d'entrer ici dans les détails sur les différents procédés de fabrication, il sera bon d'expliquer comment il se fait que la pulpe est plus riche comme aliment, que la betterave elle-même. Les betteraves à sucre renferment de 10 à 16 pour 100 de sucre, envi on 80 pour 100 d'eau, et le reste comprennent les substances fibreuses, sels, etc. Le sucre dans le jus est contenu dans des millions de petites cellules qui sont en partie brisées, déchirées par les dents de la râpe. Un quart d'eau variant de 15 à 20 pour cent est ajoutée à la masse, et le tout est soumis à une énorme pression. Une grande partie du sucre s'écoule avec le jus sous l'effort de cette pression, et le reste demeure dans la pulpe. Mais comme il faut environ 5 tonnes de betteraves pour obtenir une tonne de pulpe, il est facile de comprendre à présent comment il se fait que cette pulpe contient une plus grande proportion de principes nutritifs que la betterave elle-même.

L'expérience pratique a démontré de la manière la plus concluante, que le résidu des fabriques de sucre, ou pulpe sèche, équivalent, pour l'alimentation du bétail, au moins à un tiers de son poids de bon foin; c'est à dire que trois tonnes de pulpe valent autant qu'une tonne du meilleur foin. Certains auteurs recommandables évaluent même la pulpe aux deux tiers du foin. Les betteraves à sucre produisent en France, dans de bonnes terres, et avec une culture spéciale, une moyenne de 30 tonnes par acre. En Allemagne, dans de semblables circonstances, la moyenne est de 20 tonnes. Mais les betteraves produites dans ce dernier pays sont généralement plus riches que les betteraves de France, à tel point que le rendement en sucre pour une même étendue de terrain y est plus élevée. En Allemagne, un arpent de bonnes betteraves donne en moyenne de 2,800 à 3,000 lbs. de sucre par arpent.

En mettant la moyenne des betteraves produites à 20 tonnes par arpent, les résidus en pulpe équivalraient environ à deux tonnes par arpent du meilleur foin. Le cultivateur, après avoir vendu ses betteraves avec profit, après avoir fait une culture nettoyante dont l'amélioration se fera sentir d'une manière tout à fait extraordinaire sur les récoltes subséquentes aura encore pour profit additionnel, la valeur nutritive de deux tonnes de foin par arpent, c'est-à-dire beaucoup plus que ne donnent nos bonnes prairies. Ceci devrait suffire pour démontrer d'une manière convaincante toute l'importance de l'introduction de cette industrie au point vue exclusivement agricole. Au point de vue industriel et commercial, on aura produit dans le pays une denrée de première nécessité qu'il nous faut maintenant acheter à l'étranger au prix de 7 millions de piastres. C'est donc cette somme qui sera retenue au pays, qui circulera dans le commerce, qui alimentera des milliers de familles, et produira à son tour de nouvelles richesses considérables. Qui sait si nous n'arriverons pas à produire un surplus sur la consommation, qui entrant dans le commerce d'exportation, serait encore une source additionnelle de richesse.

De plus, pour produire ce sucre dans le pays, il faudra dépenser 230,000 tonnes de charbon, ce qui pour donner une grande impulsion au développement de nos houillères dans les provinces maritimes, et assurer un transport considérable.

La grève des chemins-de-fer.

Nous donnons sur notre première page des détails sur le commencement et sur le développement de cette grève. Voici les dépêches de ces jours derniers: St. Louis, Mo., 23.—Les employés des chemins de fer de l'est se sont mis en grève à minuit la nuit dernière, ainsi que ceux du chemin «Alton et Chicago». Les grévistes n'ont commis de désordres.

Reading, Pa., 23.—Les grévistes ont commencé à obstruer la voie du chemin «Lebanon Valley Ry» qui conduit à Harrisburg. Déjà ils ont fait brûler plusieurs chars. Ils ont aussi fait brûler le pont de la compagnie qui traverse la Schuylkill et qui a coûté \$150,000 pour empêcher le passage des troupes.

Kansas City, 23.—Les employés des chemins de fer ici ont décidé de se guider sur la conduite des employés de St. Louis et de Chicago. Il est rapporté que la Compagnie du chemin «Atchison, Topeka et Santa Fe» accorde à ses employés leur ancien salaire.

Buffalo, N. Y., 23.—Les trains de la maille circulent librement sur les chemins Central and Lake Shore Bys, mais les grévistes ont pris possession des gares du chemin East Buffalo et empêchent le départ des convois de marchandises. Il y a eu quelques désordres hier, mais la police et les troupes les ont réprimés promptement sans effusion de sang.

San Francisco, 23.—La compagnie du chemin «Central Pacific Ry» a consenti à payer ses employés les mêmes gages qu'elle leur accordait auparavant.

La grande salle à manger du «Lick House» a été détruite par le feu. Pertes \$40,000.

Wilmingon, D. C., 23.—Le Président a lancé une proclamation sommant les grévistes dans la Pensylvanie de se disperser avant demain à midi.

Pittsburg, Pa., 23.—Quoique on n'ait pas essayé d'incendier d'autres bâtiments, les citoyens sont très alarmés. Des personnes ont été chargées de faire la patrouille.

New York, 23.—La milice à Pittsburg n'a point reçu de renforts et n'a point reçu de munitions non plus. La police sympathise avec les grévistes. Cinq cents hommes résolus et bien commandés auraient empêché la destruction de propriétés évaluées à cinq millions de piastres.

ments en Belgique et en Allemagne, dont les systèmes étaient alors considérés comme meilleurs que ceux qui étaient pratiqués en France. D'ailleurs, ce dernier pays était à cette époque engagé dans une guerre désastreuse qui paralysait toutes les industries, celle de betteraves comprise. A mon retour, un rapport fut publié dans lequel je conseillais de faire des expériences de culture de la betterave à sucre, en Canada, afin de constater si cette culture pouvait être avantageuse pour le quantité et pour la qualité.

En ce qui regarde le système de fabrication en Canada, j'ai acquis la certitude qu'avec un capital nécessaire, et une bonne direction, nous pouvons produire ici le sucre de betteraves à un prix de revient qui ne serait guère plus élevé que celui d'Europe, lequel est 4 et 6 cts la livre pour le sucre raffiné. En cela, je suis heureux de constater que mes appréciations sont appuyées par le témoignage de plusieurs Européens compétants dans la matière, et qui ont visité cette contrée avec soin. Si, à la considérer isolément, la main d'œuvre est plus cher qu'en Europe, et peut-être le charbon aussi, quoique cette question soit loin d'être prouvée puisque l'on peut avoir la houille actuellement à Montréal à raison de \$2.50 à 3.00 cet accroissement, peu conséquent d'ailleurs du prix de la main d'œuvre, perd toute importance quand on se rappelle qu'environ 100 personnes fabriquent en 24 heures environ 20,000 lbs de sucre valant \$1,600 à 8 cents la livre. Le prix actuel de ce sucre en gros est de 11 à 12 cents, ce qui ferait une valeur de \$2,200 à \$2,400. Je dois forcément laisser une foule de questions accessoires dont l'examen trouverait sa place ici, mais qu'il serait trop long de développer aujourd'hui.

Une fabrique de 8 presses produirait en 144 jours, environ 3,000,000 de livres de sucre, ou 20,000 par jour.

Mais je dois dire que, au point de vue de cette industrie, nous possédons un avantage dont aucune autre contrée ne jouit. Tandis qu'en Europe les fabriques ne peuvent guère travailler au-delà de 100 jours, ici à cause de notre climat spécial, nous pourrions certainement prolonger notre travail pendant 200 jours, ou le double. Ainsi, si le bénéfice sur la fabrication du sucre en Europe était de 33 pour cent, ce qui fut le cas jusqu'à ces deux dernières années, nous pourrions obtenir un résultat égal même si nos profits étaient réduits de moitié, ou à 16 1/2 pour cent sur la fabrication du sucre, puisque, avec le même capital, nous pourrions travailler pendant notre longue saison d'hiver, une quantité de betteraves au moins double de celle que les Européens mettent en œuvre pendant leur hiver extrêmement court. De fait pendant la dernière saison de fabrication, la grande aspiration de l'Europe sucrière était pour un temps plus froid. Les betteraves ont végété et perdu leurs qualités saccharines, à tel point que l'augmentation extraordinaire du prix des sucres couvrait à peine les pertes causées par la déperdition de la valeur saccharine des betteraves.

Philadelphie, 27.—Le comité du «Northern Pennsylvania Ry», a demandé à la compagnie de payer aux hommes leurs anciens appointements. La compagnie a promis de donner sa réponse aujourd'hui. Cependant, tous les employés à l'exception des hommes du «North Western» se sont mis en grève.

Perth, N. J., 24.—Ce soir on annonce comme certaine la nouvelle que les hommes de «Lehigh Valley Ry» sont en grève.

Elmira, N. Y., 24.—Le 110 régiment arrive ici d'Hornellville, a été rappelé pour protéger les citoyens dans le cas d'une grève.

Philadelphie, 24 (p. m.)—Tout est paisible.

Harrisburg, 23.—La ville est paisible.

Philadelphie, 27.—Le comité du «Northern Pennsylvania Ry», a demandé à la compagnie de payer aux hommes leurs anciens appointements. La compagnie a promis de donner sa réponse aujourd'hui. Cependant, tous les employés à l'exception des hommes du «North Western» se sont mis en grève.

Elmira, N. Y., 24.—Le 110 régiment arrive ici d'Hornellville, a été rappelé pour protéger les citoyens dans le cas d'une grève.

Philadelphie, 24 (p. m.)—Tout est paisible.

Harrisburg, 23.—La ville est paisible.

Philadelphie, 27.—Le comité du «Northern Pennsylvania Ry», a demandé à la compagnie de payer aux hommes leurs anciens appointements. La compagnie a promis de donner sa réponse aujourd'hui. Cependant, tous les employés à l'exception des hommes du «North Western» se sont mis en grève.

Elmira, N. Y., 24.—Le 110 régiment arrive ici d'Hornellville, a été rappelé pour protéger les citoyens dans le cas d'une grève.

Philadelphie, 24 (p. m.)—Tout est paisible.

Harrisburg, 23.—La ville est paisible.

Philadelphie, 27.—Le comité du «Northern Pennsylvania Ry», a demandé à la compagnie de payer aux hommes leurs anciens appointements. La compagnie a promis de donner sa réponse aujourd'hui. Cependant, tous les employés à l'exception des hommes du «North Western» se sont mis en grève.

gnie ne redoutent point de troubles sérieux. Vanderbilt est en communication avec les autorités et espère avoir de l'aide pour protéger ses employés. Il dit que ses employés ne sympathisent point avec les grévistes et qu'ils feront leur devoir sans crainte. Les employés de cette extrémité de la ligne disent que Vanderbilt leur a promis de leur payer leurs anciens gages aussitôt que les affaires deviendront meilleures.

Washington, 23.—Le «Sicabaria» et le «Plymouth» sont arrivés et le Essex est en route, ayant 500 matelots et soldats à son bord.

St. Louis et des troupes se rendent dans cette ville pour protéger les propriétés des citoyens.

Buffalo, 23.—Depuis ce matin, les choses en sont toujours au même point. Les convois de voyageurs sont partis ce matin à l'heure accoutumée à l'exception du convoi de No Lake Shore. Sur le chemin Erie tous les convois de passagers et de marchandises sont arrêtés. Les convois de Lake Shore ont été arrêtés par les grévistes. Aucun convoi de marchandises n'a été expédié sur le chemin Central.

Plusieurs centaines de grévistes armés de bâton se sont rendus dans les ateliers du Lake Shore Ry et ont forcé les ouvriers à abandonner l'ouvrage. Encouragés par ce succès ils ont aussi envahi les ateliers du chemin Erie et forcé les ouvriers à abandonner le travail.

Toutes les troupes ont été mises sur pied mais elles ne sont pas encore venues aux prises avec les grévistes. Toutes les précautions possibles ont été prises par les autorités pour protéger la propriété publique. On appréhende des troubles sérieux.

A Hornellville les grévistes continuent leur œuvre. Plusieurs régiments de troupes ont été envoyés de Buffalo et de Rochester à ce dernier endroit.

Bethleem, Pa., 25.—Les mineurs de Beaver Brook se sont mis en grève ce matin. Ils ne se sont portés à aucun acte de violence.

Albany, N. Y., 24.—Mille hommes des ateliers du chemin «West Albany Ry», se sont joints aux grévistes et s'avancent vers la ville.

Worcester, Mass., 24.—Le bruit court dans la ville que les ingénieurs du «Boston and Albany Ry» vont se mettre en grève. Cette appréhension ne se réalisera probablement que si les hommes du «New York Central» se joignent aux grévistes.

Indianapolis, 23.—Des constables spéciaux gardent les bûches du chemin de fer. Les grévistes ne laisseront partir de la ville que les trains de malles.

Pittsburg, 24.—Les hommes de police logent au pénitencier toutes les personnes suspectes. Les grévistes et les ouvriers leur aident à opérer les arrestations.

C'est un certain Aimon qui dirige les grévistes du «Fort Wayne Road». Il est ingénieur et âgé de 26 ans. Il voudrait devenir gérant de la compagnie.

Albany, 24.—On dit que la neuvième brigade a reçu ordre de se rendre à Rochester. Les grévistes déclarent qu'ils ne laisseront partir aucun corps de troupes. On s'attend à des scènes sanglantes. Les employés du «Central Ry of New Jersey» ont demandé une augmentation de gages aujourd'hui, mais ne sont pas mis en grève.

Harrisburg, 23.—La ville est paisible.

Philadelphie, 27.—Le comité du «Northern Pennsylvania Ry», a demandé à la compagnie de payer aux hommes leurs anciens appointements. La compagnie a promis de donner sa réponse aujourd'hui. Cependant, tous les employés à l'exception des hommes du «North Western» se sont mis en grève.

Elmira, N. Y., 24.—Le 110 régiment arrive ici d'Hornellville, a été rappelé pour protéger les citoyens dans le cas d'une grève.

Philadelphie, 24 (p. m.)—Tout est paisible.

Harrisburg, 23.—La ville est paisible.

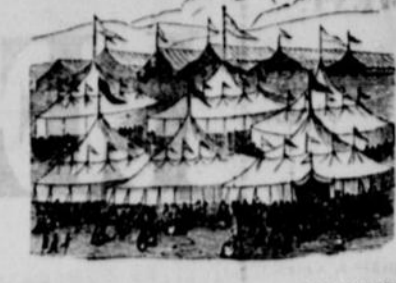
Philadelphie, 27.—Le comité du «Northern Pennsylvania Ry», a demandé à la compagnie de payer aux hommes leurs anciens appointements. La compagnie a promis de donner sa réponse aujourd'hui. Cependant, tous les employés à l'exception des hommes du «North Western» se sont mis en grève.

Elmira, N. Y., 24.—Le 110 régiment arrive ici d'Hornellville, a été rappelé pour protéger les citoyens dans le cas d'une grève.

Philadelphie, 24 (p. m.)—Tout est paisible.

Harrisburg, 23.—La ville est paisible.

Philadelphie, 27.—Le comité du «Northern Pennsylvania Ry», a demandé à la compagnie de payer aux hommes leurs anciens appointements. La compagnie a promis de donner sa réponse aujourd'hui. Cependant, tous les employés à l'exception des hommes du «North Western» se sont mis en grève.



LE PLUS GRAND CIRQUE QU'ON N'AIT JAMAIS VU DANS LA PROVINCE! LE MONOPOLE le plus considérable du genre Une agrégation étonnante!

JOHN O'BRIEN réuni en un seul seront à St. JEAN P. Q. LUNDI, le 30 JUILLET 1877

SIX FOIS PLUS GRAND, SIX FOIS PLUS BEAU, SIX COMPAGNIES DE CIRQUE, SIX MENAGERIES, SIX MUSÉES, SIX VOLIÈRES



Exposition colossale 53 cavernes de bêtes sauvages enfermées dans des cages de fer, richement ornées et incrustées d'or

CIRQUE A SENSATION parade prodigieuse et exhibition pompeuse UN EMPLOIEMENT PRODIGE DE RICHESSES

évoquant l'enthousiasme et les applaudissements de la multitude par l'apparence martiale de

TROIS CORPS COMPLETS ET MUSIQUE MILITAIRE dans les trois grands chariots dorés et ornés des statues et gravures. Une armée d'hommes, de femmes, et de chevaux en revue

Un bagage traine par 200 mulets importés d'Espagne DE TOUTE MANIÈRE LE PLUS GRAND, DE TOUTE MANIÈRE LE MEILLEUR, LE PLUS BRILLANT ET L'UNIQUE. IL N'A PAS D'ÉGAL.

DEFIANT TOUTE COMPÉTITION, DIGNE D'ÊTRE VISITÉ. Sa renommée consiste en ce que les six cirques de John O'Brien sont indubitablement et universellement reconnus

Les plus grands et les meilleurs, Les plus moraux et les plus dignes De l'attention générale.

Partout il reçoit l'approbation des membres du Clergé, Éliteurs, Professeurs, Savants et Étudiants. Unique dans son ensemble, et différents des autres, il est ORIGINAL, AMUSANT ET INSTRUCTIF.

Il joint l'utile à l'agréable. Dans le Dépt. de CULTURE PHYSIQUE Le but des gérants est de plaire et, on n'a épargné ni fatigues ni argent pour le mettre COMPLET DANS CHAQUE DÉPARTEMENT

Il y a dans le musée Marquis un engin à vapeur opérant une multitude de MERVEILLES MÉCANIQUES et lançant un torrent de feu dans l'air purifiant l'atmosphère et la rendant fraîche et délicieusement embaumée, même dans les grandes chaleurs.

DES CHAISES D'OPERA sont situées dans la Grande tente soutenue au centre par 8 piliers.



10,000 personnes peuvent s'y placer et peuvent facilement voir les tours de force et d'adresse, qui font les amusements des monarques dans les plus beaux jours de Rome et de Grèce, et reçoivent une grande perfection physique, et entendent les chants comiques accompagnés de jupes par les ballets, les sentiments, les sautes, les pays aux Champs couronnés de toute la terre, le tout pour être vu avec le grand jardin zoologique avec ses centaines de curiosités vivantes de la création qui ne peuvent être énumérées que par un index de l'histoire naturelle dont l'étude est beaucoup facilitée dans les

SIX CIRQUES réuni de JOHN O'BRIEN, seul propriétaire

Chs. H. CASTLE, Directeur général. Grande entrée du brillant appareil, vers 10 h. a. m. Les trois bandes de Prof. Kauffman formant 30 instruments marcheront depuis l'hôtel principal jusqu'au lieu de l'exhibition à 12 h et à 6 h de l'après-midi. Deux représentations, l'après-midi et le soir.

Portes ouvertes à 1 h et à 7 p. m. Les exercices commenceront une heure après.

ADMISSION ENFANTS, au-dessus de 9 ans 50 Cts, 25 Cts. Voyez les programmes sur les affiches.

Chs. H. DAY, Directeur des publications. Le cirque ira aussi à Waterloo jeudi, le 27 et à Granby, vendredi le 27 et à St. Hyacinthe, samedi le 28 juillet courant.



Assurez vos Propriétés dans les Compagnies d'Assurances suivantes: CAPITAL REPRESENTÉ \$80,000,000

L'Impérial de Londres Capital \$10,000,000 La Scottish Commercial de Glasgow Capital \$10,000,000 La Commercial Union de Londres Capital \$12,500,000 La Lancashire de Manchester Capital \$10,000,000 La Provinciale du Canada Capital \$1,000,000 La Stadacona de Québec Capital \$5,000,000 La Canada sur le Feu et la Marine Capital \$5,000,000 L'Agricole du Canada Capital \$1,000,000 La Metropolitan de New-York pour l'assurance des Glaces (Glass) Capital \$100,000 Aetna sur la Vie de Hartford Actif \$23,357,000 Cie Garantie du Canada Capital \$500,000 Cie Canada Accident Capital \$250,000

Toutes pertes payés sous le plus court délai à ce bureau. J. T. & C. H. ROY, Agents généraux, Bloc d'Assurance, Rue Richelieu, St. Jean, 23 Mars 1877.

F. X. LANIER Huissier & Collecteur. LANIER & AUGER Encanteurs Licencés RUE ST. CHARLES, Voisin de M. Nadeau, père. St. Jean, 18 Août 1876.

MAISON ETABLIE EN 1846.

LANGELIER & DECELLES Tiennent la plus ancienne maison de commerce de

ST. JEAN, P. Q. ILS IMPORTENT DIRECTEMENT leurs marchandises, ce qui leur donne l'avantage de vendre à un exceptionnel bon marché et de vendre des marchandises d'une qualité supérieure.

Leur commerce qui est général comprend

LE GROS ET LE DETAIL et est installé dans le

BLOC LANGELIER Rue Richelieu, St. Jean, P. Q.

ENCRE NOUVELLE MATHIEU PLEST & Co. de la Lég. d'Hon. à l'Exp. univ. de 1867. Médaille de Mérite à l'Exp. de Vienne 1873. ENCRE ROUGE, BLEUE, VIOLETTE

A COPIER adop. par toutes les grandes administrations. Dépôt chez tous les papeteriers Et les bonnes maisons du Canada.

T. BIRBY AND SONS ont réouvert leur magasin de Marchands-Tailleurs dans le BLOC LANGELIER RUE RICHELIEU.

Ils tiendront en mains un assortiment complet de nouveautés, CASIMIRS, DRAPS, TWEEDS, TRICOTS, etc., etc., etc.

CHEMISES, COLS, COLLETS, POIGNETS, CRAVATES, etc., etc., etc.

Les commandes seront exécutées sous le plus court délai. La coupe sera garantie d'après le dernier mode. 6 juillet 1877.

A VENDRE six arpents de terre, bien bâtis, situés au Grand Bernier, contre la barrière de la page. S'adresser à St. Jean à JOS. BELL, Forgeron. 6 juillet 1877.—1p.

CHEMIN DE FER.

Trains allant à l'Ouest: De St. Albans à N.-P., et Roules Point pour Montréal, 7.45 a.m.

Trains allant à l'Est: De Montréal pour N. York, et Boston via N. York et Boston via St. Albans, 4.05 p.m.

Avis au Commerce Français.

M. Malher, 16 rue de la Grande Bataille Paris, est le seul agent pour la France.

Coup d'œil sur l'Europe.

Athènes, 21.—Plusieurs bandes de brigands turcs ont paru sur les frontières septentrionales du Nord.

Waldin, 21.—Hier, un fort détachement de Russes a attaqué les Turcs, qui, sous le commandement d'Osman Pachas,

Constantinople, 21.—On vient d'ordonner une levée en masse dans la province d'Andriople.

Une dépêche du gouverneur de Philippopolis fait savoir que les cosaques ont fait brûler les villages de Eouti, Onzlidja Bayouli et Tehinkodji, près de Kasoukij, et Ekkisgarhar.

Raguse, 21.—Les insurgés de l'Herzégovine s'avancent sur Banjarj afin d'aider les Monténégrins.

Vienne, 23.—Une dépêche spéciale de Constantinople dit qu'il est publiquement annoncé que le Sultan songe à abdiquer en faveur de Yonsson, Izzeddin, fils du dernier sultan Abdul Aziz.

Constantinople, 23.—Osman Pachas télégraphie ce qui suit: Nous avons eu un engagement sérieux avec l'ennemi le 19, et nous avons délogé les Russes de leur position.

Bucharest, 23.—Trois divisions russes sont venues renforcer les postes avancés près de Yeni Saghar et se sont occupées de cette place après un combat acharné.

Paris, 23.—Le Goulois attaque le gouvernement parce qu'il n'a pas tenu ses promesses qu'il a faites aux Compagnies.

Londres, 23.—Les rumeurs annonçant la prochaine conclusion de la paix semblent être confirmées.

Londres, 23.—Le Standard annonce que des troupes vont être envoyées à l'île de Malte, et que l'Angleterre n'hésitera pas à empêcher la Russie de s'emparer de Constantinople.

Une dépêche spéciale mandate que les habitants de Philippopolis ont demandé au sultan de conclure un armistice.

Les Russes établissent des camps dans la Roumanie pour loger 200,000 hommes et se préparent sans aucun doute à faire face aux événements qui pourront arriver pendant le règlement de la question d'Orient.

On croit que les troupes qui ont reçu ordre de se rendre à l'île de Malte iront à Gallipoli parce que le colonel Edwards a été envoyé d'abord en mission secrète pour mesurer la profondeur de l'eau en approchant de cet endroit et l'état des fortifications.

La presse en Russie s'attaque à la politique de l'Angleterre qu'elle traite de perfide et de trahison.

Londres, 21.—On a convoqué le bombardement de Rastchuk. Le bruit court que le gouvernement a renoncé son ultimatum à la Russie. On annonce aussi une alliance entre la Russie et l'Italie.

Le Times dit qu'il est facile de comprendre pourquoi il y a eu une panique à Constantinople, mais qu'une panique en Angleterre n'a pas sa raison d'être. Il demande aux Russes de punir les Cosaques qui ont commis des actes de barbarie en passant par le territoire turc.

Une dépêche de Portsmouth à la presse annonce que les hommes employés sur les navires de la flotte ont été occupés toute la journée à travailler.

On rapporte que 1,500 hommes embarqueront jeudi sur l'Esperanza pour destination inconnue et qu'ils seront suivis de 1,500 autres qui partiront vendredi avec le Crocodile. Le Standard apprend que le second, le huitième et le neuvième régiment, à Aldershot, ont reçu l'ordre de partir mercredi pour aller faire le service de campagne, et que le neuvième et le dixième régiments se trouveront prêts à partir au premier commandement. Le correspondant du Standard dit que ces troupes

iront à l'île de Malte. Le dix-septième régiment de lanciers qui était sur le point de partir pour Leeds a reçu un contre-ordre.

GUERLAIN Parfumeur, 15 rue de la PAIX, PARIS.—Fabrication spéciale pour chaque climat.

NOUVELLES GENERALES.

Ce soir, à 7 h. précises, il y aura un exercice de toute la Brigade des pompiers.

Ces jours derniers, il a fait une chaleur atroce, à cuire des œufs, selon l'expression populaire.

GRAND AVANTAGE POUR LES INCENDIES DE ST. JEAN.—M. F. X. Gougeon a le plaisir d'annoncer aux incendiés qu'il a besoin de ferrure de maisons, clous, peintures, huiles, &c. &c.

Depuis qu'Herberville possède une gare de chemin de fer, les étrangers, touristes et voyageurs, y abondent.

M. D. Ducharme, pianiste professeur de piano de Montréal, est passé deux jours en cette ville au milieu de ses amis, qui ont profité de sa présence pour lui faire prendre part à une grande partie de pêche, accompagnée de M. Panneton, aussi pianiste distingué.

On sait que la rivière Richelieu est très poissonneuse.

MM. J. S. Bessette, d'Herberville, manufacturiers de moulins à battre, etc., sont maintenant en mesure de répondre à toutes les demandes qui leur seront faites par les cultivateurs même des places les plus éloignées.

Le coroner doit continuer cette enquête avec M. Mousseau, C. R., et M. McMaster.

—M. Tilden, candidat à la présidence lors de la dernière élection aux Etats-Unis, est parti pour l'Europe mardi dernier avec M. Bigelow, secrétaire d'Etat de New-York, et ancien ministre des Etats-Unis en France.

—Une personne de Decatur, Illinois, a été piquée à la bouche par une guêpe, mercredi, et est morte huit minutes après.

—Durant le mois de mai la poste de New-York a délivré 3,879,295 lettres et 434,046 cartes postales. Elle a reçu dans le même mois 4,587,658 lettres et 740,192 cartes postales.

—Une statistique récente établit que Paris possède 78 parcs publics et jardins dépendant du service municipal.

—C'était le 15 juin, l'anniversaire de la naissance du président de la République.

Le maréchal Mac-Mahon, né au château de Sully, près d'Autun, le 15 juin 1808 a donc aujourd'hui 60 ans.

—Nous avons visité l'atelier de l'artiste distingué qui habite Herberville depuis quelques semaines: nous voulons parler de M. L. R. Demers. Les quelques portraits qu'il a faits dénotent chez lui le talent que tout le monde d'artiste de Montréal lui connaît depuis longtemps.

—Nous n'avons qu'à citer les portraits de Mad Paradis et E. R. Smith, nombre d'autres portraits des personnes les plus distinguées des deux côtes du Richelieu pour donner une idée du talent d'ailleurs reconnu de cette dualité d'artistes, MM. Demers & Charland.

—4,600,000 de pieds de bois de service ont été expédiés d'Ottawa aux Etats Unis, pendant le trimestre finissant le 30 juin, de plus que pendant la même période l'année dernière.

—Le steamer Sardinian est arrivé à Québec samedi dernier, avec la plupart des pèlerins canadiens. Le Rév. M. Plamondon a été reçu au débarcadère par ses paroissiens qui lui ont présenté une adresse de bienvenue.

—Deux hommes connus l'un sous le nom de Pratt et l'autre sous celui de Leclerc, se sont noyés vendredi dernier, aux Trois-Rivières, en tombant du pont du chemin de fer de la Rive Nord sur le St. Maurice. On n'a pu repêcher leurs cadavres.

—Le bruit court que les employés du "Great Western" vont se mettre en grève si M. Broughton ne fait pas un compromis avec eux, ou ne s'engage pas à annuler l'ordre décrétant la réduction de leurs gages.

—M. Oscar Knappen s'est noyé dans le Lac de la Chocomaque. Il s'était mis en frais de traverser ce lac à la nage, mais ses forces le trahirent et il dis-

parut sous l'eau. Le défunt était fils du Rév. M. Daniel Knappen, du Vermont.

M. Stewart qui accompagnait M. Knappen a réussi à traverser le lac, mais il était épuisé lorsqu'il a atteint le rivage.

—Une détonation d'arme à feu se fit entendre dans la chambre d'un jeune Partridge, domicilié rue Colborne, à London. Ses parents alarmés par ce bruit insolite volèrent aussitôt dans l'appartement d'où il provenait. Ils eurent la douleur d'y trouver le malheureux jeune homme étendu sur le plancher et uageant son sang. Un pistolet de petite dimension était à ses côtés et il avait le crâne percé d'une balle.

Le jeune Partridge s'est-il porté le coup fatal ou a-t-il été victime de son imprudence; on l'ignore, mais il paraît certain qu'il ne réchappera pas.

—On lit dans le Sorel Pilot: M. Roch Lamoureux de Sorel, a reçu récemment une commande de la maison Trothigham et Workman de Montréal, de manufacturer cent charnières en acier, pour être expédiées en Russie.

Sorel possède deux manufactures qui ont la renommée de faire les meilleures charnières en Canada et c'est là la raison qui fait que M. Lamoureux a reçu cette commande. Il est à espérer que ce commencement de relation d'affaires entre Sorel et l'étranger soit continué. Cela ouvrira une nouvelle ère pour notre commerce et notre industrie.

Le jury choisi pour faire une enquête sur la mort de John Hackett s'est de nouveau assemblé et après de longues délibérations a rendu le verdict suivant:

Que le 12 juillet, en 1877, une personne ou des personnes inconnues de la cité de Montréal, ont felonieusement, volontairement et avec malice préméditée, tué et assassiné un nommé Thomas Lett Hackett, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, gentilhomme, contre les dispositions du statut fait et pourvu en pareils cas et contre la paix de Notre Souveraine Dame la Reine, sa couronne et sa dignité. Signé A. Laforge, fils, président, John Fraser, W. G. McNeice, A. G. Lord, D. C. Brosseau, Joseph Robert, W. W. Holpin, W. M. Dangertield, A. Mathieu, Chs. F. Smith, Octave Giroux, Joseph J. Greaves, Jos. Leveillé, B. Furniss, Edmond Rothwell.

—M. Tilden, candidat à la présidence lors de la dernière élection aux Etats-Unis, est parti pour l'Europe mardi dernier avec M. Bigelow, secrétaire d'Etat de New-York, et ancien ministre des Etats-Unis en France.

—Une personne de Decatur, Illinois, a été piquée à la bouche par une guêpe, mercredi, et est morte huit minutes après.

—Durant le mois de mai la poste de New-York a délivré 3,879,295 lettres et 434,046 cartes postales. Elle a reçu dans le même mois 4,587,658 lettres et 740,192 cartes postales.

—Une statistique récente établit que Paris possède 78 parcs publics et jardins dépendant du service municipal.

—C'était le 15 juin, l'anniversaire de la naissance du président de la République.

Le maréchal Mac-Mahon, né au château de Sully, près d'Autun, le 15 juin 1808 a donc aujourd'hui 60 ans.

—Nous avons visité l'atelier de l'artiste distingué qui habite Herberville depuis quelques semaines: nous voulons parler de M. L. R. Demers. Les quelques portraits qu'il a faits dénotent chez lui le talent que tout le monde d'artiste de Montréal lui connaît depuis longtemps.

—Nous n'avons qu'à citer les portraits de Mad Paradis et E. R. Smith, nombre d'autres portraits des personnes les plus distinguées des deux côtes du Richelieu pour donner une idée du talent d'ailleurs reconnu de cette dualité d'artistes, MM. Demers & Charland.

—4,600,000 de pieds de bois de service ont été expédiés d'Ottawa aux Etats Unis, pendant le trimestre finissant le 30 juin, de plus que pendant la même période l'année dernière.

—Le steamer Sardinian est arrivé à Québec samedi dernier, avec la plupart des pèlerins canadiens. Le Rév. M. Plamondon a été reçu au débarcadère par ses paroissiens qui lui ont présenté une adresse de bienvenue.

—Deux hommes connus l'un sous le nom de Pratt et l'autre sous celui de Leclerc, se sont noyés vendredi dernier, aux Trois-Rivières, en tombant du pont du chemin de fer de la Rive Nord sur le St. Maurice. On n'a pu repêcher leurs cadavres.

—Le bruit court que les employés du "Great Western" vont se mettre en grève si M. Broughton ne fait pas un compromis avec eux, ou ne s'engage pas à annuler l'ordre décrétant la réduction de leurs gages.

—M. Oscar Knappen s'est noyé dans le Lac de la Chocomaque. Il s'était mis en frais de traverser ce lac à la nage, mais ses forces le trahirent et il dis-

parut sous l'eau. Le défunt était fils du Rév. M. Daniel Knappen, du Vermont.

M. Stewart qui accompagnait M. Knappen a réussi à traverser le lac, mais il était épuisé lorsqu'il a atteint le rivage.

—Une détonation d'arme à feu se fit entendre dans la chambre d'un jeune Partridge, domicilié rue Colborne, à London. Ses parents alarmés par ce bruit insolite volèrent aussitôt dans l'appartement d'où il provenait. Ils eurent la douleur d'y trouver le malheureux jeune homme étendu sur le plancher et uageant son sang. Un pistolet de petite dimension était à ses côtés et il avait le crâne percé d'une balle.

Le jeune Partridge s'est-il porté le coup fatal ou a-t-il été victime de son imprudence; on l'ignore, mais il paraît certain qu'il ne réchappera pas.

—On lit dans le Sorel Pilot: M. Roch Lamoureux de Sorel, a reçu récemment une commande de la maison Trothigham et Workman de Montréal, de manufacturer cent charnières en acier, pour être expédiées en Russie.

Sorel possède deux manufactures qui ont la renommée de faire les meilleures charnières en Canada et c'est là la raison qui fait que M. Lamoureux a reçu cette commande. Il est à espérer que ce commencement de relation d'affaires entre Sorel et l'étranger soit continué. Cela ouvrira une nouvelle ère pour notre commerce et notre industrie.

Le jury choisi pour faire une enquête sur la mort de John Hackett s'est de nouveau assemblé et après de longues délibérations a rendu le verdict suivant:

Que le 12 juillet, en 1877, une personne ou des personnes inconnues de la cité de Montréal, ont felonieusement, volontairement et avec malice préméditée, tué et assassiné un nommé Thomas Lett Hackett, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, gentilhomme, contre les dispositions du statut fait et pourvu en pareils cas et contre la paix de Notre Souveraine Dame la Reine, sa couronne et sa dignité. Signé A. Laforge, fils, président, John Fraser, W. G. McNeice, A. G. Lord, D. C. Brosseau, Joseph Robert, W. W. Holpin, W. M. Dangertield, A. Mathieu, Chs. F. Smith, Octave Giroux, Joseph J. Greaves, Jos. Leveillé, B. Furniss, Edmond Rothwell.

—M. Tilden, candidat à la présidence lors de la dernière élection aux Etats-Unis, est parti pour l'Europe mardi dernier avec M. Bigelow, secrétaire d'Etat de New-York, et ancien ministre des Etats-Unis en France.

—Une personne de Decatur, Illinois, a été piquée à la bouche par une guêpe, mercredi, et est morte huit minutes après.

—Durant le mois de mai la poste de New-York a délivré 3,879,295 lettres et 434,046 cartes postales. Elle a reçu dans le même mois 4,587,658 lettres et 740,192 cartes postales.

—Une statistique récente établit que Paris possède 78 parcs publics et jardins dépendant du service municipal.

—C'était le 15 juin, l'anniversaire de la naissance du président de la République.

Le maréchal Mac-Mahon, né au château de Sully, près d'Autun, le 15 juin 1808 a donc aujourd'hui 60 ans.

—Nous avons visité l'atelier de l'artiste distingué qui habite Herberville depuis quelques semaines: nous voulons parler de M. L. R. Demers. Les quelques portraits qu'il a faits dénotent chez lui le talent que tout le monde d'artiste de Montréal lui connaît depuis longtemps.

—Nous n'avons qu'à citer les portraits de Mad Paradis et E. R. Smith, nombre d'autres portraits des personnes les plus distinguées des deux côtes du Richelieu pour donner une idée du talent d'ailleurs reconnu de cette dualité d'artistes, MM. Demers & Charland.

—4,600,000 de pieds de bois de service ont été expédiés d'Ottawa aux Etats Unis, pendant le trimestre finissant le 30 juin, de plus que pendant la même période l'année dernière.

—Le steamer Sardinian est arrivé à Québec samedi dernier, avec la plupart des pèlerins canadiens. Le Rév. M. Plamondon a été reçu au débarcadère par ses paroissiens qui lui ont présenté une adresse de bienvenue.

—Deux hommes connus l'un sous le nom de Pratt et l'autre sous celui de Leclerc, se sont noyés vendredi dernier, aux Trois-Rivières, en tombant du pont du chemin de fer de la Rive Nord sur le St. Maurice. On n'a pu repêcher leurs cadavres.

—Le bruit court que les employés du "Great Western" vont se mettre en grève si M. Broughton ne fait pas un compromis avec eux, ou ne s'engage pas à annuler l'ordre décrétant la réduction de leurs gages.

—M. Oscar Knappen s'est noyé dans le Lac de la Chocomaque. Il s'était mis en frais de traverser ce lac à la nage, mais ses forces le trahirent et il dis-

—Quelle est l'opinion d'Hérodote sur la mouche à patates du temps de Pharaons?

—En quelle année les souliers de Canada ?

—Traduisez en latin les mots suivants: Le valet de pique, un waterfall, un «gin cocktail».

—Quel est le véritable vin de Quinine? Mine ve.

—M. D. Ducharme, pianiste professeur de piano de Montréal, est passé deux jours en cette ville au milieu de ses amis, qui ont profité de sa présence pour lui faire prendre part à une grande partie de pêche, accompagnée de M. Panneton, aussi pianiste distingué.

On sait que la rivière Richelieu est très poissonneuse.

MM. J. S. Bessette, d'Herberville, manufacturiers de moulins à battre, etc., sont maintenant en mesure de répondre à toutes les demandes qui leur seront faites par les cultivateurs même des places les plus éloignées.

Le coroner doit continuer cette enquête avec M. Mousseau, C. R., et M. McMaster.

—M. Tilden, candidat à la présidence lors de la dernière élection aux Etats-Unis, est parti pour l'Europe mardi dernier avec M. Bigelow, secrétaire d'Etat de New-York, et ancien ministre des Etats-Unis en France.

—Une personne de Decatur, Illinois, a été piquée à la bouche par une guêpe, mercredi, et est morte huit minutes après.

—Durant le mois de mai la poste de New-York a délivré 3,879,295 lettres et 434,046 cartes postales. Elle a reçu dans le même mois 4,587,658 lettres et 740,192 cartes postales.

—Une statistique récente établit que Paris possède 78 parcs publics et jardins dépendant du service municipal.

—C'était le 15 juin, l'anniversaire de la naissance du président de la République.

Le maréchal Mac-Mahon, né au château de Sully, près d'Autun, le 15 juin 1808 a donc aujourd'hui 60 ans.

—Nous avons visité l'atelier de l'artiste distingué qui habite Herberville depuis quelques semaines: nous voulons parler de M. L. R. Demers. Les quelques portraits qu'il a faits dénotent chez lui le talent que tout le monde d'artiste de Montréal lui connaît depuis longtemps.

—Nous n'avons qu'à citer les portraits de Mad Paradis et E. R. Smith, nombre d'autres portraits des personnes les plus distinguées des deux côtes du Richelieu pour donner une idée du talent d'ailleurs reconnu de cette dualité d'artistes, MM. Demers & Charland.

—4,600,000 de pieds de bois de service ont été expédiés d'Ottawa aux Etats Unis, pendant le trimestre finissant le 30 juin, de plus que pendant la même période l'année dernière.

—Le steamer Sardinian est arrivé à Québec samedi dernier, avec la plupart des pèlerins canadiens. Le Rév. M. Plamondon a été reçu au débarcadère par ses paroissiens qui lui ont présenté une adresse de bienvenue.

—Deux hommes connus l'un sous le nom de Pratt et l'autre sous celui de Leclerc, se sont noyés vendredi dernier, aux Trois-Rivières, en tombant du pont du chemin de fer de la Rive Nord sur le St. Maurice. On n'a pu repêcher leurs cadavres.

—Le bruit court que les employés du "Great Western" vont se mettre en grève si M. Broughton ne fait pas un compromis avec eux, ou ne s'engage pas à annuler l'ordre décrétant la réduction de leurs gages.

—M. Oscar Knappen s'est noyé dans le Lac de la Chocomaque. Il s'était mis en frais de traverser ce lac à la nage, mais ses forces le trahirent et il dis-

—Quelle est l'opinion d'Hérodote sur la mouche à patates du temps de Pharaons?

—En quelle année les souliers de Canada ?

—Traduisez en latin les mots suivants: Le valet de pique, un waterfall, un «gin cocktail».

—Quel est le véritable vin de Quinine? Mine ve.

—M. D. Ducharme, pianiste professeur de piano de Montréal, est passé deux jours en cette ville au milieu de ses amis, qui ont profité de sa présence pour lui faire prendre part à une grande partie de pêche, accompagnée de M. Panneton, aussi pianiste distingué.

On sait que la rivière Richelieu est très poissonneuse.

MM. J. S. Bessette, d'Herberville, manufacturiers de moulins à battre, etc., sont maintenant en mesure de répondre à toutes les demandes qui leur seront faites par les cultivateurs même des places les plus éloignées.

Le coroner doit continuer cette enquête avec M. Mousseau, C. R., et M. McMaster.

—M. Tilden, candidat à la présidence lors de la dernière élection aux Etats-Unis, est parti pour l'Europe mardi dernier avec M. Bigelow, secrétaire d'Etat de New-York, et ancien ministre des Etats-Unis en France.

—Une personne de Decatur, Illinois, a été piquée à la bouche par une guêpe, mercredi, et est morte huit minutes après.

—Durant le mois de mai la poste de New-York a délivré 3,879,295 lettres et 434,046 cartes postales. Elle a reçu dans le même mois 4,587,658 lettres et 740,192 cartes postales.

—Une statistique récente établit que Paris possède 78 parcs publics et jardins dépendant du service municipal.

—C'était le 15 juin, l'anniversaire de la naissance du président de la République.

Le maréchal Mac-Mahon, né au château de Sully, près d'Autun, le 15 juin 1808 a donc aujourd'hui 60 ans.

—Nous avons visité l'atelier de l'artiste distingué qui habite Herberville depuis quelques semaines: nous voulons parler de M. L. R. Demers. Les quelques portraits qu'il a faits dénotent chez lui le talent que tout le monde d'artiste de Montréal lui connaît depuis longtemps.

—Nous n'avons qu'à citer les portraits de Mad Paradis et E. R. Smith, nombre d'autres portraits des personnes les plus distinguées des deux côtes du Richelieu pour donner une idée du talent d'ailleurs reconnu de cette dualité d'artistes, MM. Demers & Charland.

—4,600,000 de pieds de bois de service ont été expédiés d'Ottawa aux Etats Unis, pendant le trimestre finissant le 30 juin, de plus que pendant la même période l'année dernière.

—Le steamer Sardinian est arrivé à Québec samedi dernier, avec la plupart des pèlerins canadiens. Le Rév. M. Plamondon a été reçu au débarcadère par ses paroissiens qui lui ont présenté une adresse de bienvenue.

—Deux hommes connus l'un sous le nom de Pratt et l'autre sous celui de Leclerc, se sont noyés vendredi dernier, aux Trois-Rivières, en tombant du pont du chemin de fer de la Rive Nord sur le St. Maurice. On n'a pu repêcher leurs cadavres.

—Le bruit court que les employés du "Great Western" vont se mettre en grève si M. Broughton ne fait pas un compromis avec eux, ou ne s'engage pas à annuler l'ordre décrétant la réduction de leurs gages.

—M. Oscar Knappen s'est noyé dans le Lac de la Chocomaque. Il s'était mis en frais de traverser ce lac à la nage, mais ses forces le trahirent et il dis-

SI VOUS VOLEZ ACHETER DES MARCHANDISES SÈCHES Extrêmement bon marché allez de suite voir le Stock de Banquerotte de S. D. HAMILTON

DANS LE BLOC LANGELIER Lequel stock se vend en détail Le tout doit être vendu sans délai, à des sacrifices extraordinaires.

HOTEL RICHELIEU TENU PAR J. B. DUBOIS Coin des rues Champlain et St. Georges

ST. JEAN P. Q. Vins et Liqueurs de Premier Choix Table fournie des meilleurs produits du Marché.

BONNE COUR ET REMISE ST. JEAN, 31 Oct. 1876. Couvertures en Gravois.

I. L. BANGS & Cie No. 783, RUE CRAIG, MONTREAL. Manufacturiers de toits en fer, compositions en gravois, employés dans toutes les villes et par les compagnies de chemins de fer.

CULTIVATEURS. Bâillez vos maisons et vos granges avec des couvertures plates, avec une pente ou horizontales avec un toit en fer, en composition ou en gravois. Cela coûte moins cher que les toits à l'épreuve du feu.

Constantement en mains et à vendre: toits en fer, escaliers en fer pour chauffage et doubles, tapis pour leintur, gondron pour les toits et autres, vernis pour enlainer les bardeaux, les clous, &c.

A VENDRE. Une belle maison en brique de 60 pieds x 30, à deux étages, comprenant en bas, six bons appartements et, en haut, neuf Chambres à coucher, ainsi que caves et greniers spacieux et dépendances, telles que écuries, remises à voitures et à charbons, et jardin etc.

Cette magnifique propriété pourra être livrée au 1er mai prochain. Les conditions de vente sont faciles. Adressez-vous au propriétaire.

FRS. MONNETTE, Coin des Rues Champlain et St. Paul, St. Jean, 5 Janv. 1877.

O. DEBLOIS Fabricant de Dalles, Dalleaux, Cruches en tôle galvanisée, Couvertures en ardoise, Couvertures en métal, &c, aussi, Ouvrages en plomb, Gaz Fournaise.

BUREAU: No. 80, RUE ST. LAURENT ATELIER. No. 207, RUE ST. CHARLES BARRONNE, MONTREAL.

St. Jean, 15 Août 1876—1a CHAPEAUX!!! CHAPEAUX!!! CHAPEAUX!!!

Les personnes qui veulent épargner 25 à 30 pour 100 sur le prix de leurs coiffures voudront bien prendre en considération cet

AVIS IMPORTANT. Allez chez M. GUILLET, à l'enseigne de l'Our, Rte. Rousselle, Bloc Langelier, où le public qui aime à être bien coiffé, et ce à son marché, trouvera le plus bel assortiment de Chapeaux de Soie, de Feutre, de Laine et de Paille.

Allez chez M. GUILLET, à l'enseigne de l'Our, et là vous trouverez les chapeaux des modes les plus récentes et les plus en vogue, et vous serez toujours bien servis d'après cette maxime: UN SEUL ET BAS PRIX!

N'oubliez pas l'adresse: M. GUILLET, Bloc Langelier, Rue Richelieu, St. Jean, 12 Juin 1877.

AVIS. Aux Entrepreneurs ou autres personnes qui construisent La Meilleure Fournaise à Air Chaud en fer battu de Manufacture Américaine, en vente chez L. J. A. SURVEYER, 624, rue Craig, Montréal.

ACTE DE FAILLITE DE 1875. ET SES AMENDEMENTS. Dans l'affaire de Jean-Baptiste Decelles fils, constructeur, de la ville de St. Jean, district d'Herberville.

Sur ordre du Juge de la Cour Supérieure du district d'Herberville, une assemblée des créanciers de la Faillite, sera tenue au bureau du sous-juge, en la ville de St. Jean, No. 86, rue Champlain, jeudi le neuvième jour d'Août prochain, à 11 heures A.M., pour recevoir un état de ses affaires, nommer un Syndic s'ils le jugent à propos, et pour le règlement des affaires de la faillite en général.

L. A. AUGER, Syndic Officiel. 23 juillet 1877.

Feuilleton du Franco-Canadien

L'ORPHELINE DES CARRIERES DE JAUMONT.

PAR A. De Lamothe.

Suite XIX JAUMONT.

Toutefois, la journée fut si bien remplie que, lorsque l'horloge de Sainte Marie sonna la première heure de ce terrible 18 août, dont elle ne devait pas marquer la dernière, à peine restait-il à l'ambulance dans le village une vingtaine de Français, qui eurent été impossibles de transporter sans courir le risque de les voir expirer aux premiers cahots des charriots.

—Voilà un jour dont Dieu vous tiendra compte, monsieur Schultz, fit le curé, en serrant la main au braconnier.

—J'aurais voulu savoir les emmener jusqu'au dernier, répondit celui-ci, en se laissant tomber sur une botte de paille; mais ils ne pouvaient pas être placés sur les charriots et, d'ailleurs, ni bêtes ni conducteurs n'ont plus la force de faire un pas.

—Ce sera pour demain, si Dieu le permet, reprit le prêtre.

Le brassard sourit tristement.

—Père, lui demanda Marguerite, auriez-vous appris quelque chose de certain?

—Non. Tant et tant que je puis dire, c'est que l'artillerie française prendra position sur le plateau de Saint-Privat, que l'avant garde se déploie sur la route de Baviat, et que de fortes colonnes d'infanterie et de cavalerie se fortifient tout autour de nous, comme si le bataillon allait recommencer dans quelques heures.

—J'aurais cru que le général aurait plutôt l'intention de marcher, par une marche forcée, quelques heures d'avance sur les Prussiens en se portant sur Baviat et ensuite, par un détour, sur Verdun, pour de là opérer sur l'Argonne, en se fortifiant, à tout prix, derrière ces lignes inattaquables de défense, devant lesquelles, lors de la première invasion, vingt échouèrent les efforts des envahisseurs.

—Trop tard, murmura M. Schultz; c'est hier qu'il aurait fallu faire cela.

—Et qui vous a dit qu'il le mouvement n'a pas commencé?

—Qui me l'a dit? Tant me le prouve, les troupes cantonnées à Saint-Privat n'ont pas bougé, les canons sont en batteries et le bataillon, si les bruits qui courent à Metz sont exacts, s'est tenu enfoncé tout le jour dans le fort de Plappeville, autour duquel la garde bivaque dans ses manteaux, comme si l'ennemi n'avait pas encore franchi la frontière.

Le prêtre demeura un instant pensif, on eût dit qu'il suivait des yeux la route qu'aurait dû prendre l'armée. Cette route, qu'il connaissait parfaitement, ne lui paraissait pas impraticable, car il s'écria:

—Sans doute, il y avait des difficultés, des dangers même; il aurait fallu marcher la moitié de la nuit, alléger les hommes, abandonner peut-être une partie des bagages, demander à tout le monde, à l'arrière-garde en particulier, un effort extraordinaire; mais, c'est à ce prix qu'on sauve une armée, qu'on sauve son pays peut-être. Qui j'en suis convaincu, il pouvait passer.

En ce moment, Soltan, qui dormait couché en rond, aux pieds de son maître, se releva subitement, en dressant les oreilles et aspirant l'air.

—Tu oublies que ce sont aussi nos frères, ajouta donc le curé.

—Ah! oui, parlez-moi de cela, ils sont gentils, les frères; un tas de pillards, de brigands, d'assassins, qui ont incendié la maison, d'assassins, M. Fritz; des hypocrites, des espions, des lâches... Tenez, vous me feriez éclater comme un vieux fusil trop chargé, je m'en vais.

—Des frères, ces grêlons, cette vermine... Viens, Soltan, allons voir un peu ce qui t'inquiète... Des frères, ce scélérat de Wilfrid, mon frère...

Et, se levant, il s'éloigna suivi de son chien.

—Quel abîme de haine la guerre a déjà creusé entre la France et l'Allemagne, murmura le prêtre.

Arrivé au bout de la place, Guillaume, qui n'avait quitté le groupe dont il faisait partie, par ses papiers et sans but réel, aluma sa pipe et tourna machinalement ses pas vers la maison à demi démolie du braconnier.

Le jour commençait à poindre et dans une demi-obscurité, on pouvait distinguer les ruines de l'ancienne brasserie qui, en partie ébouleée, ne présentait, de loin, qu'une masse confuse, aux contours indécis.

Le braconnier s'arrêta devant la porte et regarda vaguement la demeure, dans laquelle il avait passé de longues années.

Elle était bien abîmée, mais tout n'était pas détruit. Du grenier à foin et de l'écurie, il ne restait plus rien, la cuisine était intacte, la chambre dans laquelle elle était morte la digne Mme Schultz n'avait conservé qu'un pan de mur, sur lequel faisait intérieurement saillie la cheminée auprès de laquelle la bonne dame aimait à se chauffer, en rêvant son chapelet. Le salon, la salle à manger et le comptoir ou travaillait l'espion, et d'où, dans la précipitation de sa fuite, il n'avait pas eu le temps d'emporter la caisse, n'avaient perdu que leurs meubles.

De côté du jardin de la Yierge, l'incendie avait tout dévoré, à commencer par le nid si frais de l'orpheline; mais il s'était arrêté juste à la chambre de l'espion, dont il avait respecté jusqu'aux rideaux blancs, comme obéissant à la consigne du misérable hypocrite.

De l'escalier qui conduisait à cette chambre, il ne restait plus rien, mais on pouvait facilement arriver à la porte, en grimpaux sur les débris amoncelés.

En sa qualité d'enfant du Nord, Guillaume avait ses heures de réverie; il rêvait de philosophie à sa manière; il rêvait donc assez longtemps absorbé par ses pensées, et déjà il faisait petit pour son âge, secouant sur son pouce le sandre de sa pipe, il reprit le chemin de l'église.

Déjà il avait fait une vingtaine de pas, quand une idée lui vint de se retourner, il s'arrêta net, plongea à la fois sa pipe et ses mains dans ses poches, et qui chez lui était l'indice d'une profonde préoccupation, et rêchait quelques instants.

Puis tournant brusquement sur lui-même, il revint à la brasserie, examina si personne ne le voyait et, escaladant un amas de débris, arriva à la porte de la chambre de l'espion.

La clef n'y était pas, car Wilfrid avait la bonne habitude de la porter toujours sur lui, mais un morceau de fer, trouvé dans les débris, y suppléa, et le braconnier se trouva dans la chambre de l'espion.

Rien n'y était dérangé: le bonnet de nuit, posé sur l'échelon, attendait son propriétaire; le bougeoir, placé sur une table couverte de papiers, portait encore sa bougie à demi consumée et c'était l'heure du diner Wilfrid avait souillée avant de terminer une lettre, encore tout ouvert sur un buvard, à côté d'un plume soigneusement essuyée à une éponge.

En sa qualité d'enfant du Nord, Guillaume avait ses heures de réverie, grâce à son défaut de fumeur, le braconnier se trouvait toujours muni d'allumettes; il en frotta une sur la manche de sa vareuse et, après avoir fermé la porte, alluma la bougie.

Tout était en place, comme si le propriétaire de la chambre, interrompu dans ses occupations, ne fût sorti que pour s'absenter pendant quelques minutes, les armes accrochées au manteau de la cheminée les cadres peints aux murs, la grande vierge sur la cheminée, les habits suspendus au porte-manteaux et le volumineux carton de dessins posé sur son modeste chevalet.

dont il fit un paquet, onata le bas de l'armoire de linge posé sur les livres, et qu'il pétrissa pour en faire un torchon à la fois élastique et sourd, plaidant deux ou trois fois d'une manière particulière. Puis, tous ses apprêts étant terminés, il éteignit sa bougie, chargea les planches sur son épaule, et ressortit aussi furtivement qu'il était entré.

À ce moment où il regagnait la place, il rencontra M. Schultz, qui essayait, mais en vain, de persuader à l'ousof qu'il était encore trop faible pour aller rejoindre son régiment, dont au reste personne ne pouvait au juste indiquer à l'Arabe la position; à tout hasard celui-ci voulut repartir pour Gravelot.

—C'est impossible, tu ne peux pas marcher.

—Moi, vouloir tair molto Prassi, comme cici, répondit l'ousof, en faisant le roulement avec sa baïonnette.

—Eh bien! reste ici, quand ils vien dront, tu en tuera.

—No, no, moi pressé tair Prassi; eux avoir blessé l'ousof, l'ousof en tair molto, molto, comme cici.

Impossible de lui faire entendre raison; le braconnier y perdait sa logique, Marguerite ses exhortations et le curé son latin.

—Voyons, si tu as fini de boudier, re tiens ton ami, dit l'orpheline au braconnier.

Guillaume posa sa main sur l'épaule du turco.

—No! no! l'ousof est celui-ci; moi, vous loit tair molto, molto.

—Parbleu, et tu crois que je ne veux pas en tuer ma part, aussi. Suis-moi à deux pas d'ici, j'ai quelque chose à te dire; après, si tu veux, je te conduirai là où sont tes camarades.

L'Arabe avait confiance en son ami et s'éloigna avec lui. Pendant un moment, on les vit discuter avec une certaine animation, puis se diriger vers les ruines de la brasserie, où ils se perdirent dans les massifs de rosiers et de lilas.

Moins d'une demi-heure après, ils revinrent ensemble, et le turco releva un silence, s'assit à côté du feu de bivac, dans lequel brûlaient les planches apportées par Guillaume.

—L'ousof, qui conduisait à cette chambre, il ne restait plus rien, mais on pouvait facilement arriver à la porte, en grimpaux sur les débris amoncelés.

En sa qualité d'enfant du Nord, Guillaume avait ses heures de réverie; il rêvait de philosophie à sa manière; il rêvait donc assez longtemps absorbé par ses pensées, et déjà il faisait petit pour son âge, secouant sur son pouce le sandre de sa pipe, il reprit le chemin de l'église.

Déjà il avait fait une vingtaine de pas, quand une idée lui vint de se retourner, il s'arrêta net, plongea à la fois sa pipe et ses mains dans ses poches, et qui chez lui était l'indice d'une profonde préoccupation, et rêchait quelques instants.

Puis tournant brusquement sur lui-même, il revint à la brasserie, examina si personne ne le voyait et, escaladant un amas de débris, arriva à la porte de la chambre de l'espion.

La clef n'y était pas, car Wilfrid avait la bonne habitude de la porter toujours sur lui, mais un morceau de fer, trouvé dans les débris, y suppléa, et le braconnier se trouva dans la chambre de l'espion.

ST. JOHNS HOTEL Rue Richelieu. ST. JEAN, P. Q.

Le propriétaire de ce vaste établissement.

M. FR. HONNETTE n'a rien épargné pour le tenir sur un aussi bon pied que n'importe dans quelle ville. Les appartements sont somptueusement meublés. Ils sont vastes et bien aérés et éclairés. La buvette ne laisse rien à désirer, non plus que les salons et la salle à dîner. Les habitués de la maison ainsi que les voyageurs trouveront dans cet hôtel tout le bien-être et le confort désirables. Un omnibus se rend à la gare à l'heure de l'arrivée des trains et conduit les voyageurs à l'hôtel.

19 Juin 1877.



GODFROI CHAPLEAU

Manufacture de Coffres-forts de la Puissance

Coffres-forts à l'épreuve du feu "en acier à l'épreuve des voleurs combinés à l'épreuve du feu et des voleurs."

Les récentes améliorations apportées dans nos coffres-forts les rendent supérieurs à l'épreuve du feu et des voleurs à très-hauts prix. Agents pour la machine à perforer de MOODY, et propriétaire du détecteur patenté de Lefort pour gardien de nuit.

Bureau et entrepôt No. 320 Rue St. Laurent; Manufacture coin des rues Ontario et St. Charles Borromée, MONTREAL. ROY & RESTHER, Architectes, Station de Pompes, Rue Jacques Cartier St. Jean P. Q. Agents pour St. Jean. St. Jean, 18 Juillet 1876-1a

ENTREPOT DE CHAPEAUX

ET DE FOURRURES DU CANADA. ETABLIS EN 1859

PRIX D'ENCAN CHEZ F. P. FUTVOYE

La vente de M. Futvoye a lieu au-dessous du prix courant. C'est la meilleure occasion pour acheter des marchandises à moitié prix.

Chapeaux de paille, de feutre et de soie, chemises, cravates, mouchoirs, gants, nappes, parapluies, robes, etc.

Toute personne qui a besoin de ces articles trouveront leur avantage d'aller chez F. P. Futvoye avant d'aller ailleurs.

F. P. FUTVOYE, le Chapelier populaire RUE RICHELIEU St. Jean, 15 Juin 1877

ATELIER DE FORGE RUE CHAMPLAIN Vis-à-vis le Franco-Canadien.

tenu par Joseph Barselou, qui a une longue expérience. Il se charge d'exécuter toutes espèces d'ouvrages de fer, en fonte et en acier. Il se chargera aussi d'ouvrages d'ARMURERIE

réparations d'armes à feu etc. St. Jean, 3 Juillet 1877.

EXCURSION TOUS LES SAMEDIS pour le joli LAC MEMPHRETAGO VIA ST. JEAN & WATERLOO

MÉDAILLE D'HONNEUR. ASTHME, TOUX, CATARRHE, OPPRESSION, BRONCHITE, PALPITATIONS et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR.

Dépot Central du Dr. LEVASSEUR, pharmacien-chimiste de 1ère classe, 23, rue de la Monnaie, PARIS. -6 Mars 1877.

NEURALGIES MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEURALGIQUES du Docteur CRO-NIER.

Route la plus ancienne et la plus courte. Tous les trains sont munis de plateformes MILLER et de Ventilateurs WASHINGTON.

EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 9 a. m., St. Jean, 10.15, St. Albans, 12.05 p. m., Boston via Lowell, aussi pour Montreal et Battelboro.

EXPRESS DE NUIT part de Montréal à 3 p. m., St. Jean 4 p. m., St. Albans 6 p. m., pour Boston, Worcester, Springfield, Troy, Albany et New-York, arrivant à Boston à 8.30 a. m., et à New-York à 7 a. m., part de Montréal pour Waterloo à 2.45 p. m.

EXPRESS DE JOUR part de Boston à 8 a. m., New-London 5 a. m., Springfield 8 a. m., Troy 8.30 a. m., se retire avec le rapide train poste quittant New-York à 4 a. m., St. Albans 6.30 p. m., arrivant à St. Jean à 8.40 p. m., pour Montréal et l'Ouest.

EXPRESS DE NUIT part de Boston à p. m., et New-York via Springfield à p. m., via Troy 4 p. m., St. Albans 6.10 a. m., arrive à St. Jean à 7.46 a. m., Montréal 9 a. m.

TRAIN D'ACCOMMODATION part de St. Albans à 12.35 p. m., arrive à St. Jean à 3.50 p. m.

TRAIN MIXTE part de Waterloo à 5.45 a. m., arrive à St. Jean 7.47 a. m., au retour, il part de St. Jean à 10.40 p. m. et arrive à Waterloo à 6.25 p. m.

TRAIN MIXTE part de St. Jean à 8.45 a. m., arrive à Waterloo à 2.30 a. m., retour de Waterloo à 10.40 a. m., arrive à St. Jean à 3.30 p. m.

Un train d'accommodation part de St. Jean à 7.18 a. m., arrive à St. Albans à 11.35 a. m.

Des chars salons Pullman sont attachés aux trains de l'Express de jour entre Montréal et Boston.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains express de nuit entre Montréal et Boston, et entre Montréal et Springfield, et des chars dortoirs de Wagner entre St. Albans et New-York via Troy.

Pour les billets et conditions de fret, s'adresser au bureau du Central Vermont, St. Jean, P. Q.

I. B. FUTVOYE, Agent. J. W. HOBART, Surintendant-Général. St. Albans, 7 Juillet 1876.

MANUFACTURE GENERALE A Vapeur de Moulins à Papier.

J. S. BESSETTE annonce qu'il vient d'ajouter à leur établissement une fonderie mécanique très considérable, qui comprend quatre départements: la Menuiserie mécanique; la Fonderie; la Machine shop & Forge; les Réparations en tous genres, où il opère avec une perfection rare, toutes sortes de réparations en bois et en fer, pour presses à feu, faucheuses, instruments agricoles, moulins à brayer, moulins à farine, etc. On exécute tous les ouvrages mécaniques imaginables en fer, en fonte et en bois, tels que moulins à battre en grande quantité, instruments d'agriculture, pointes de charnières en fer trempé et de toutes sortes.

Les manufacturiers feront attention qu'ils exécutent aussi des ouvrages mécaniques de toute nature, tels que: Shaft Hange, Pulley, Flanges, Decant de Chaudières et autres pièces de toute sorte, quelle pesanteur et qu'ils sont en état d'entreprendre toutes espèces de travaux dans les manufactures. Herville, 12 Septembre 1876.

FEU! FEU!! PROTEGEZ vos bâtisses contre le feu en faisant usage de la peinture à l'épreuve du feu et du ciment pour couvertures de Sparham. Il est indestructible et ne brûle point.

et met complètement à l'épreuve du feu les bardoux, corniches et autres parties en bois de la bâtisse.

T. A. & C. R. COUSINS

Ont le plaisir d'annoncer qu'ils viennent d'entrer de nouveau dans leur ancienne place d'affaires, si spacieuse située au coin des Rues Richelieu et St. Jacques, dans le magnifique bâtiment de M. P. Honnet, où ils disposeront toujours un stock des plus complets et des mieux choisis de grocerie de famille, friandises de toutes sortes et autres articles de ménage, tels que: coutellerie de table, verrerie et faïencerie pour tables et toilette, garnitures de salons et chambres à coucher, lampes, coutellerie plaquée, nattes de table, ustensiles de cuisine en bois, et une grande quantité d'autres objets trop longs à énumérer.

Ils saisissent cette occasion pour remercier leurs nombreux amis et leurs pratiques pour le patronage libéral qu'ils leur ont accordé par le passé, et pour annoncer qu'ils n'épargneront aucune peine pour donner à leur établissement une réputation qui ne soit pas surpassée de ce côté-ci de Montréal.

T. A. & C. R. COUSINS Marchands en gros et en détail de Provisions etc. ST. JEAN, P. Q.

CHAINS DE SANTE DU D. FRANCK. AGENTS PROPRIETAIRES. COITES BLEUES. Pour les détails, voir le prospectus. Toute lettre reçue n'est plus adressée au Central.

DEPURATIF SANG PLUS DE COPAHU. 10,000 malades guéris de Dartres, Hémorroïdes, Vices et Ulcères vénériens par le SIROP DÉPURATIF DU Dr. CHABLE et ses Bains MÉRÉRIEUX.

LE SIROP AU CITRATE DE FER DU Dr. CHABLE agit immédiatement et rapidement et réchauffe le canal, ainsi que les pertes blanches des dames, faire aussi usage de moine injection et demander la notice du traitement, pour se bien traiter. Dépôt chez les Pharmaciens. 1er Dec. 1876.

IMPRIMERIE DU FRANCO-CANADIEN PLACE DU MARCHÉ.

Toutes sortes d'impressions en Français et en Anglais.

CHÈQUES, BILLETS, ENTÊTE DE LETTRES, BORDEREAUX, CIRCLAIRES, EN TÊTE DE COMPTE, CARTES D'AFFAIRES, CARTES DE VISITES, LETTRES FUNÉRAIRES, ENVELOPPES, ETC., ETC. FORMULES D'ENGAGEMENT D'INSTITUTEUR

BLANCS POUR GREFFIERS, AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS, Etc., Etc.

AFFICHES, PROGRAMMES, ETC., ETC., ETC. FACTUMS, ETC., ETC.

Exécution prompte, élégante et à bon marché.

Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement.

HOTEL DE LA CITE PAR OLIVIER HÉBERT PLACE DU MARCHÉ ST. JEAN. Bonne pension. - Aussi bonne pour et bon marché pour la commodité des voyageurs. St. Jean, 8 Février 1876.

C. VILLEMAIRE & CIE. FERBLANTIER. sont établis sur la rue St. Jacques, vis-à-vis l'Hôtel Bisailon, où ils entreprennent, comme par le passé, toutes sortes d'ouvrages en ferblanterie. St. Jean, 7 Nov. 1876.

D. LAREAU HUISSIER ET ENCANTEUR LICENCIÉ Pour le District d'Iberville et la ville de St. Jean. LACOLLE. Lacolle, 29 Fév. 1876.

LIGNE DE L'AIR BOSTON & MONTREAL

Route la plus ancienne et la plus courte. Tous les trains sont munis de plateformes MILLER et de Ventilateurs WASHINGTON.

EXPRESS DE JOUR part de Montréal à 9 a. m., St. Jean, 10.15, St. Albans, 12.05 p. m., Boston via Lowell, aussi pour Montreal et Battelboro.

EXPRESS DE NUIT part de Montréal à 3 p. m., St. Jean 4 p. m., St. Albans 6 p. m., pour Boston, Worcester, Springfield, Troy, Albany et New-York, arrivant à Boston à 8.30 a. m., et à New-York à 7 a. m., part de Montréal pour Waterloo à 2.45 p. m.

EXPRESS DE JOUR part de Boston à 8 a. m., New-London 5 a. m., Springfield 8 a. m., Troy 8.30 a. m., se retire avec le rapide train poste quittant New-York à 4 a. m., St. Albans 6.30 p. m., arrivant à St. Jean à 8.40 p. m., pour Montréal et l'Ouest.

EXPRESS DE NUIT part de Boston à p. m., et New-York via Springfield à p. m., via Troy 4 p. m., St. Albans 6.10 a. m., arrive à St. Jean à 7.46 a. m., Montréal 9 a. m.

TRAIN D'ACCOMMODATION part de St. Albans à 12.35 p. m., arrive à St. Jean à 3.50 p. m.

TRAIN MIXTE part de Waterloo à 5.45 a. m., arrive à St. Jean 7.47 a. m., au retour, il part de St. Jean à 10.40 p. m. et arrive à Waterloo à 6.25 p. m.

TRAIN MIXTE part de St. Jean à 8.45 a. m., arrive à Waterloo à 2.30 a. m., retour de Waterloo à 10.40 a. m., arrive à St. Jean à 3.30 p. m.

Un train d'accommodation part de St. Jean à 7.18 a. m., arrive à St. Albans à 11.35 a. m.

Des chars salons Pullman sont attachés aux trains de l'Express de jour entre Montréal et Boston.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains express de nuit entre Montréal et Boston, et entre Montréal et Springfield, et des chars dortoirs de Wagner entre St. Albans et New-York via Troy.

Pour les billets et conditions de fret, s'adresser au bureau du Central Vermont, St. Jean, P. Q.

I. B. FUTVOYE, Agent. J. W. HOBART, Surintendant-Général. St. Albans, 7 Juillet 1876.

MANUFACTURE GENERALE A Vapeur de Moulins à Papier.

J. S. BESSETTE annonce qu'il vient d'ajouter à leur établissement une fonderie mécanique très considérable, qui comprend quatre départements: la Menuiserie mécanique; la Fonderie; la Machine shop & Forge; les Réparations en tous genres, où il opère avec une perfection rare, toutes sortes de réparations en bois et en fer, pour presses à feu, faucheuses, instruments agricoles, moulins à brayer, moulins à farine, etc. On exécute tous les ouvrages mécaniques imaginables en fer, en fonte et en bois, tels que moulins à battre en grande quantité, instruments d'agriculture, pointes de charnières en fer trempé et de toutes sortes.

Les manufacturiers feront attention qu'ils exécutent aussi des ouvrages mécaniques de toute nature, tels que: Shaft Hange, Pulley, Flanges, Decant de Chaudières et autres pièces de toute sorte, quelle pesanteur et qu'ils sont en état d'entreprendre toutes espèces de travaux dans les manufactures. Herville, 12 Septembre 1876.

FEU! FEU!! PROTEGEZ vos bâtisses contre le feu en faisant usage de la peinture à l'épreuve du feu et du ciment pour couvertures de Sparham. Il est indestructible et ne brûle point.

et met complètement à l'épreuve du feu les bardoux, corniches et autres parties en bois de la bâtisse.